

Introduction : le rôle social des bibliothèques, sa place dans l'histoire des bibliothèques, son actualité et sa pertinence aujourd'hui

Avec Fabrice CHAMBON, directeur de la culture, EST Ensemble Grand Paris. Ancien directeur des bibliothèques de Montreuil-sous-Bois.

Comment les bibliothèques peuvent-elles contribuer à transformer la société pour tendre vers moins d'inégalités ?

Histoire :

Les pratiques professionnelles ont évolué dans le bon sens à chaque fois que cette question a été posée au cœur du métier. Fin XIX^e : les bibliothèques se développent en France parce qu'en 1848 pendant la 2nde République, malgré la mise en place d'un système démocratique, le suffrage universel, on aboutit à l'élection d'un tyran, Napoléon. Donc un certain nombre de structures se mettent en place. À l'époque, pas de liberté totale d'action des militants.

Congrès fondateur de la ligue d'enseignement : éduquer au suffrage universel → permettre à tous les citoyens de développer un esprit critique pour qu'ils soient en capacité de participer au débat critique. Des bibliothèques associatives se mettent en place un peu partout en France.

Fin du 2nd empire, mise en place III^e République. Elle bascule à gauche. Un certain nombre des responsables qui ont créé les bibs accèdent aux responsabilités locales, deviennent élus locaux. Créent alors des BM ou municipalisent des bibs qui étaient associatives. Les bibliothèques populaires se mettent à faire 2 choses qu'elles ne faisaient pas auparavant :

1. Ouvrent après la journée de travail de l'ouvrier et le dimanche, seul jour chômé de l'époque.
2. Prêtent des documents massivement aux personnes qui fréquentent ces bibs. On prête des documents à des classes populaires.

Ces deux leviers très importants des bibliothèques populaires = placent la lutte contre les inégalités des savoirs au cœur de la réflexion. Réflexion politique, militante, associative qui constitue le cœur du corps de doctrine professionnelle. Lien entre la capacité à se former et une société qui fonctionne, avec des gens qui vivent ensemble.

Autre moment important dans l'évolution des pratiques professionnelles : période des années 50 et 60. Société beaucoup + politisée qu'elle ne l'est aujourd'hui, grands mouvements d'éducation populaire. Dans l'ABF, il y a une section de la lecture publique qui se met en place, un courant, un groupe qui se constitue et va insister sur le fait de faire primer la médiation dans la relation aux usagers plutôt que le prêt de collections. Cette dynamique professionnelle, cette évolution des mœurs professionnels est liée à une implication militante dans une dynamique d'éducation populaire.

Années 60-70-80 se met en place le libreaccès aux collections. Exemple d'Annie Ernaux qui est allée à la bibliothèque, mais sans idée de titre de livre, et qui du coup est partie les mains vides parce que les collections étaient en accès indirect.

Depuis 20 ans, la profession s'interroge sur l'accès aux contenus, l'évolution du rôle des bibs qui n'est plus de mettre du contenu à dispo (facile d'accès avec internet) mais d'en faire la médiation. La

société est moins politisée que dans les années 50 ou 60, le personnel des bibs également. Sans doute faut-il revoir les termes avec lesquels nous mobilisons la population sur les enjeux d'accès à la culture. Il n'empêche que cette question doit revenir au cœur de notre propos.

Enquête sur les pratiques culturelles des français : de décennies en décennies, les écarts se creusent. Enquêtes sur le niveau scolaire : même constatation, les écarts se creusent. → *Métamorphoses de la distinction* Philippe Coulingeon. Il faut comprendre les mécanismes de la domination culturelle.

Montée importante de l'extrême droite : risques forts de conséquences sur la liberté d'agir dans les communes et plus particulièrement dans les bibliothèques.

Il faut remettre cette question au cœur des préoccupations pour tenter d'agir.

Toute politique culturelle repose sur 3 grandes orientations

- Lutter contre les inégalités de savoir et d'accès à l'info
- Décloisonner les publics : il ne suffit pas d'aller les chercher, il faut faire des lieux de cohésion sociale, faire vivre ces publics ensemble.
- Soutenir la création émergente, l'édition indépendante en librairie etc.

Comment s'y prendre ?

1. Il faut se faire le sociologue de son territoire. Pour tenter d'agir sur un territoire, il faut le comprendre. Carte des REP, politiques de la ville, population... pour pouvoir tenter d'intervenir là où nous sommes les plus utilisés et là où les mécanismes de fréquentation de la bibliothèque sont les moins évidents.
2. Segmenter les publics : avoir des approches spécifiques avec les ados, les seniors, les publics en insertion...
3. Ne plus jamais travailler seul, mais en partenariat avec des acteurs du champ culturel mais aussi éducatifs et du champ social pour aller chercher les publics qui ne fréquentent pas la bibliothèque dans un cadre où ils sont captifs et où on donne une occasion de fréquenter la bib, ça se passe bien, et ils reviennent ensuite. Ça doit devenir systématique pour déployer des projets avec les publics : un temps captifs puis ils reviennent. Objectif central : faire que les publics se sentent légitimes à la bibliothèque. Il faut lever les freins et ancrer des occasions de fréquentation positive.

Il faut un équilibre dans les collections, qu'elles soient dans l'horizon d'attente des publics mais aussi qu'elles prennent des directions qui ne sont pas celles attendues par les publics. Il faut que tout le monde se retrouve dans ces collections, que toutes les cultures soient représentées dans un territoire issu de l'immigration par exemple.

Segmenter les publics prioritaires :

- Tranche d'âge qu'on touche le plus : élèves inscrits à l'école primaire. Avoir une cartographie des écoles en REP et des autres et définir si on offre le même nombre d'accueils pour toutes les écoles ou si on prévoit + pour celles en REP par exemple. Pour objectiver la manière dont on se déploie sur le public scolaire. Et ne pas se restreindre en terme de contenus pour les REP.

- Continuer à mettre l'accent sur la question de la Petite Enfance. Il faut continuer à œuvrer parce que quand on organise des temps pour ces publics à la bib on voit souvent les mêmes, il y a encore bcp de foyers où le livre pour le tt petit n'est pas une évidence.
- Public ado : viennent pour réviser, être entre eux... Partenariats avec les classes sur le temps long pour éveiller l'esprit critique des ados = bibs sont un peu en retard sur ce sujet. Intervenir auprès des ados est complexe, met parfois en danger, on peut se sentir désarçonné dans la relation avec eux... mais c'est indispensable pour la construction de leur esprit critique et citoyen.
- Classes de BEP, CAP, bac pro... ne surtout pas se contenter des classes de filière générale et au contraire, avoir une sur-représentation des autres filières. Les filières générales trouveront seules le bon chemin pour accéder à des contenus variés.
- Les seniors : on pense qu'ils sont souvent en bib mais statistiquement c'est souvent les mêmes et proportionnellement à leur tranche d'âge, ils ne sont pas si souvent là. Portage à domicile, partenariat avec les EHPAD, club des aînés... Maximiser la présence de ces personnes dans nos murs aux côtés des autres.
- Personnes migrantes et notamment primo-arrivantes : nécessité de faire la démonstration que tout le monde peut vivre ensemble et que ça marche très bien. Temps de passage à la bib dans leur parcours pédagogique pour faire en sorte que ces personnes se sentent le mieux possible à la bib, pour contrer le fait qu'elles pensent que ce n'est pas pour elles.
- Publics en situation d'insertion : de + en +. On ne fait pas le travail des prof du champ social mais les groupes engagés dans un parcours d'insertion peuvent être accueillis pour des ateliers à la bibliothèque. Les mécanismes temps captifs / temps non captifs valent aussi pour ces groupes.

Si on veut contribuer à faire émerger une forme de pensée critique (ce qui est le moins en moins le cas dans les principaux médias), il faut assumer d'aborder les sujets de société. Avec les ados par exemple, assumer d'aborder des sujets qui peuvent être considérés comme militants. Exemple : question de l'inégalité femme-homme. On pourrait considérer que c'est une forme d'entorse à la neutralité du fonctionnaire. Fabrice C. pense que ce n'est pas le cas. Dans nos collections, nous avons tous les points de vue. Mais dans les débats animés, nous faisons déjà des choix : quand nous invitons les intervenants à parler de différents sujets, on choisit déjà un point de vue. La République n'est pas un régime neutre, c'est un régime qui assoit l'égalité entre tous. Donc il faut aussi aborder les questions de liberté d'orientation sexuelle. Il faut faire avancer ces thématiques.

Question du respect de l'égalité entre les citoyens fait partie des missions des bibliothèques, donc il ne faut pas avoir peur de lancer des débats, de programmer des intervenants sur ces sujets.

Il faut développer nos compétences en communication pour nous aider à exister davantage dans le paysage local et nous faire connaître des institutions partenaires.

Le rôle social d'une bibliothèque : penser son projet d'établissement au sein de l'écosystème de l'action sociale

Avec Caroline DURIER, directrice adjointe et cheffe de service, Direction de l'Action sociale et de l'insertion au Département de la Seine-Maritime.

Les acteurs de l'action sociale sont multiples → comment définir son positionnement au sein de cet écosystème ?

Une bibliothèque, c'est quoi ? Défini dans les textes, loi Robert. 2 éléments particulièrement importants : « Garantir l'égal accès de tous à la lecture, à l'information, à l'éducation, à la recherche, aux savoirs et au loisirs » + « service public »

Offre de service, communication mais aussi marketing. À partir du moment où on a un projet, on a une méthodologie constructive. Tout à l'heure on a parlé de segmentation des publics : c'est un terme marketing.

Toute finalité visée par tte offre de services c'est la pérennisation. Pour que nous gardions tous notre place en terme d'offres de service.

Une bibliothèque = lieu qui doit être reconnu comme lieu ouvert, de livre accès, non stigmatisant, lieu de savoir et d'information. Cela renvoie aux valeurs de l'accueil inconditionnel.

Projet d'établissement : portée stratégie et opérationnelle : doc de référence, cadre, qui donne à voir la lisibilité de son identité, donc de son offre. Sert aux nouveaux arrivants, aux partenaires, au dialogue avec l'exécutif. Outil stratégique qui dit qui je suis, quelles activités je développe, pourquoi, pour qui, avec qui. Il est contractuel, relié aux subventions et financements.

Document unique issu d'un diagnostic territorial.

- État des lieux de la dynamique culturelle
- État des lieux du réseau de lecture publique
- État des lieux socio démographique = nous amène sur la sociologie du territoire. Ruralité, urbain, semi urbain, densité de population... Dans quel secteur, démographiquement parlant, la bibliothèque est-elle implantée ? Où se situe dans mon territoire les axes de polarisation ? Taux de chômage ? Âge moyen ? Écoles ? Naissances ? Composition des familles ? Répartition par âge ?

La bibliothèque au centre se retrouve entourée d'acteurs du champ social.

- CCAS : centre communal d'action sociale
- Centre social : a des missions, un projet d'établissement, des orientations particulières, est labellisé par la CAF
- Missions locales : ont un segment de public particulier : les jeunes. Plutôt sur le champ de l'insertion et de l'inclusion sociale

+ nouveaux arrivants :

- France Relance : réponse à la dématérialisation

Attention à ne pas perturber l'écosystème, est-ce qu'on peut tout faire, est-ce qu'on doit tout faire ? Opposer la polyvalence à la spécialisation. Si Maison France Service à proximité, attention à ne pas perdre les usagers en faisant de la mauvaise « concurrence ». → Penser son rôle social dans l'écosystème global.

Définir son périmètre d'intervention, poser son offre de services : jusqu'où je vais ? Est-ce que je m'inscris en redondance par rapport à une offre de service à proximité ? Est-ce que je m'inscris dans de la polyvalence ? Il y a des limites à la polyvalence, des spécificités propres à certains champs.

Analyse du flux : quels sont les publics, qui sont-ils ? Cela va permettre de réfléchir à ce qu'on peut proposer.

Quelle plus-value ce nouveau service va-t-il m'apporter ? Stratégie de captation des nouveaux publics.

Quelle plus-value ce nouveau service va-t-il apporter dans l'écosystème ?

Définir ses orientations : que voulons-nous faire ? Pour quoi ? Avec qui ? Pour qui ? Et avec quels moyens ?